latin par une double négation ou par une litote. Et c'est au cœur d'un commentaire, lorsqu'une précision s'impose, que les règles d'emploi de la double négation sont rappelées (p. 137). C'est donc la recherche du style, le sens de la nuance, la compréhension fine du texte français et des règles de la langue latine qui ont guidé les auteurs de l'ouvrage : il est à noter que par deux fois dans *l'index rerum* est mentionné l'hendiadys. Car l'ouvrage exprime la passion, l'enthousiasme, qu'ont eus les auteurs à pratiquer le thème latin pendant leur carrière de professeur : c'est tout à la fois « une raison sentimentale » et « une raison pédagogique », déclarent-ils en propos liminaire, qui les a poussés à concevoir ce livre. Les agrégatifs y trouveront une aide précieuse afin d'affiner leur style, car les commentaires de chaque thème offrent des références aux auteurs classiques latins pour l'emploi de telle ou telle tournure, toutes également rassemblées dans un *index locorum* (p. 171). L'ouvrage sera également apprécié des professeurs préparateurs car il leur offre de grands textes français, issus de la littérature classique, qu'ils pourront utiliser en guise d'exercices, intégralement ou en extraits, pour préparer leurs élèves aux différents concours ; ils trouveront aussi une bibliographie efficace qui cite des ouvrages utiles à la pratique du thème et à la connaissance du fonctionnement de la langue latine. Enfin, signalons le soin mis à l'élaboration de l'ensemble (une seule coquille, dans *l'index rerum*, la lettre « t » s'étant malencontreusement égarée à la fin d'un « réfléchit [sic] indirect ») et le caractère très attrayant de la couverture qui reproduit une fresque de Pompéi.

Véronique Cirefice.

## Histoire des textes

Catherine Gaullier-Bougassas (dir.), *Alexandre le Grand à la lumière des manuscrits et des premiers imprimés en Europe (XII^e^-XVI^e^ siècle). Matérialité des textes, contextes et paratextes : des lectures originales* (*Alexander Redivivus*, 7) : Turnhout, Brepols, 2015, 608 pages.

La *Revue des études latines* (t. 90, 2012, p. 534-535) s'est fait l'écho du premier volume de la collection « *Alexander Redivivus* », consacrée à l'étude du mythe d'Alexandre dans les littératures européennes au Moyen Âge et à la Renaissance. Le septième volume qui est ici recensé n'est certes pas le dernier de cette collection (quatre autres sont parus entre 2016 et 2018), mais il rassemble les actes d'un colloque qui a clôturé ce programme de recherches, du moins dans le cadre de son financement par l'Agence nationale de la Recherche. L'apport principal de ce projet a été la rédaction d'un grand ouvrage collectif : C. Gaullier-Bougassas (éd.), *La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (X^e^-XVI^e^ siècle). Réinventions d'un mythe* (*Alexander Redivivus*, 5), Turnhout, 2014, en quatre volumes, dont le quatrième propose un répertoire des principales œuvres du corpus alexandrin. Après avoir publié cette somme, après avoir consacré plusieurs travaux à une approche surtout littéraire des réécritures du mythe d'Alexandre, C. Gaullier-Bougassas et les chercheurs qui l'entourent ont choisi un point de vue un peu différent, en se concentrant non plus sur le contenu narratif des textes, mais sur leur transmission matérielle, principalement manuscrite mais aussi imprimée. Les différentes contributions réunies dans ce volume portent donc sur le format et la mise en page des manuscrits, dans la mesure où ils reflètent la réception des œuvres ;

sur les éléments paratextuels qui accompagnent les textes (gloses, rubriques, prologues, épilogues) ; sur l'iconographie, qui influence aussi la lecture ; sur les signes de propriété et de lecture, qui renseignent sur les lecteurs et sur la façon dont les œuvres étaient lues ; et enfin sur l'architecture même de certains manuscrits, qui fonctionnent comme des recueils et orientent ainsi la lecture.

Il serait trop long, dans le cadre de ce compte rendu, de donner le détail des vingt-quatre articles, mais il est important de souligner l'ampleur géographique et linguistique de l'ensemble : sont étudiés des textes en grec (contribution de Corinne Jouanno), en latin (Alexandru Cizek, Jean-Yves Tilliette), en français (Hélène Bellon-Méguelle, Mark Cruse, Catherine Gaullier-Bougassas, Anne-Marie Legaré, Maud Pérez-Simon, Valérie Ruf-Fraissinet, Anne Salamon, Alison Stones), en espagnol (Amaia Arizaleta et Rosa María Rodríguez Porto, Rafael Beltrán, Hugo O. Bizzarri), y compris en *aljamiado*, dialecte roman hispanique écrit en caractères arabes (Émilie Picherot), en italien (Corrado Bologna, Giovanni Borriero, Michele Campopiano), en allemand (Christophe Thierry), en anglais (Margaret Bridges), en néerlandais (Klara H. Broekhuijsen), en polonais (Aleksandra Klęczar), en russe (Elena Koroleva) et en arménien (Edda Vardanyan).

Par-delà le thème général, il est toujours intéressant, quand on lit un ouvrage collectif, de repérer des échos, parfois inattendus, entre différentes contributions. Plusieurs études (comme celles de H.O. Bizzarri, K.H. Broekhuijsen, C. Gaullier-Bougassas ou E. Vardanyan) montrent comment le personnage d'Alexandre fut christianisé (voir aussi l'introduction de C. Gaullier-Bougassas, p. 11-12) ; il n'en est que plus intéressant de découvrir un Alexandre musulman et anti-chrétien (dans le *Rrekontamiento del rrey Ališand*$^{e}$*re*, texte morisque analysé par É. Picherot). Le mythe d'Alexandre fut aussi exploité dans un sens nationaliste : C. Jouanno montre que le texte du manuscrit J de la recension ζ du Pseudo-Callisthène, copié au moment où la Grèce était sous domination ottomane, propose une version antiturque des aventures d'Alexandre ; on trouve la même dimension nationaliste – et anti-ottomane de surcroît, ce qui rend la comparaison encore plus évidente – dans les manuscrits arméniens du *Roman d'Alexandre* qui datent du xvii$^{e}$ siècle (E. Vardanyan).

Chaque lecteur s'amusera ainsi à découvrir d'autres preuves de l'extraordinaire malléabilité de la matière d'Alexandre. En tout cas, la recherche dans ce domaine est loin d'être close : à la fin de l'introduction générale (p. 29), C. Gaullier-Bougassas ne mentionne pas moins de douze projets d'édition en cours.

Jacques Elfassi.

## Éditions de textes. Collections

*Collection des Universités de France*

Dion Cassius, *Histoire romaine, livre 53* (C.U.F.), texte établi par Marion Bellissime, traduit et commenté par Marion Bellissime et Frédéric Hurlet : Paris, Les Belles Lettres, 2018, lxxxix et 112 pages.

La Collection des Universités de France est désormais enrichie d'un nouveau tome de l'*Histoire romaine* de Dion Cassius et non des moins intéressants. En effet, ce livre 53 appartient aux livres augustéens (51-56) et couvre la période qui va de 28 à 23 avant J.-C. Il est consacré essentiellement à l'analyse de la mise en place